



Tapez vite **887\*1\*7#** et **profitez des appels illimités ce week-end**

**0F/min** sur tous vos appels vers TOGO TELECOM toute la journée du **samedi** et **dimanche**.

Coût de souscription : 500F

**RDV la semaine prochaine pour d'autres surprises !**

Offre réservée aux clients illico

Infos : 112

**N°655**

du 12  
**NOVEMBRE**  
2013



# L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**P.3** Commercialisation des produits de rente

**Timide fin de campagne pour le cacao togolais**

**P.3** Pour éclairer les décisions dans la promotion de la santé du Togolais

## La 3ème Enquête Démographique et de Santé entre novembre 2013 et mars 2014

**P.5** Coopération TOGO/FIFA  
**Jérôme Valcke**,  
Secrétaire général de la  
FIFA reçu en audience  
par Faure Gnassingbé



Yao N'Guissan, Directeur Général de la Statistique

**P.4** Pour l'acquisition de la BRS et la BTD  
**Oragroup à la recherche de 15 milliards Cfa sur le marché financier régional**

**P.3** En application de la loi portant Code de l'eau  
**Les eaux sacrées et leurs sites objet d'une protection particulière de l'Etat**

**P.3** Lutte contre la traite des êtres humains dans le Golfe de Guinée  
**La France en appui au Togo et quatre de ses voisins**



**moovconso**  
**Rechargez, consommez et Gagnez ...**  
Une villa, des voyages à Dubaï, des motos, des téléphones, des tablettes et de nombreux autres lots.



Pour éclairer les décisions dans la promotion de la santé du Togolais

## La 3ème Enquête Démographique et de Santé entre novembre 2013 et mars 2014

**Late Pater**

L'actualisation des données statistiques est en plein vol. La dernière annonce est le lancement officiel de la phase de collecte de données sur la période allant de novembre 2013 à mars 2014, aux fins de permettre au pays de disposer des informations fiables et de qualité pour de meilleures décisions dans la promotion de la santé du Togolais. L'information est rendue publique le 8 novembre dernier par la Direction générale de la statistique et de la comptabilité nationale (DGSCN). Les chiffres disponibles sont aujourd'hui dépassés. Aussi, après l'EDST I en 1988 et l'EDST II en 1998, soit déjà quinze ans, le Gouvernement togolais a-t-il décidé de changer les dernières données démographiques et de santé. C'est la troisième Enquête Démographique et de Santé au Togo (EDST III). Avec cette particularité qu'elle est couplée avec l'Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS).

Pendant cette phase de l'EDST III, les agents de collecte, les contrôleurs et les agents superviseurs passeront dans les maisons déjà identifiées pour recueillir des informations auprès des ménages sélectionnés. Ils poseront des questions sur la reproduction, la planification familiale, l'allaitement, la vaccination, la santé des enfants, la nuptialité et l'activité sexuelle, l'activité professionnelle de la femme, les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida, la mortalité maternelle, etc. Les agents procéderont aussi à des prélèvements de sang qui sera uniquement utilisé pour des tests d'anémie, de paludisme et de VIH/Sida au laboratoire d'analyse de l'Institut National d'Hygiène de Lomé. « Je confirme solennellement l'engagement du Gouvernement à respecter la confidentialité des données recueillies », a tenu à préciser le Secrétaire général du ministère de la Planification, du développement et de l'aménagement du territoire, Komlavi Quashie. Et d'appeler les populations à bien accueillir les agents lors de leur passage, et surtout à donner des réponses précises, nettes et justes aux questions posées.

En réalité, la troisième Enquête Démographique et de Santé au Togo a déjà connu bien d'activités, notamment les travaux préparatoires et la finalisation du document du projet, l'échantillonnage, l'adaptation et validation des questionnaires et manuels en mai 2013, la signature du contrat relatif à l'achat des produits médicaux, la signature de l'arrêté de mise en place du comité de pilotage, la réunion entre les ministères impliqués et les partenaires techniques et financiers, la soumission du projet



Yao N'Guissan, Directeur Général de la Statistique au Comité bioéthique pour la recherche en santé courant juin 2013, le recrutement et la formation des agents pour l'enquête pilote,

le recrutement et la formation des agents pour la cartographie, la mission de sensibilisation auprès des autorités administratives, les travaux cartographiques, la signature du document du projet, l'exécution de l'enquête pilote (prétest) sur cinq jours et le traitement (remarques et observations) des données de l'enquête pilote sur quatre jours, courant août 2013.

Les résultats de la collecte des données sont donc très attendus, en ce qu'ils permettront d'évaluer les progrès réalisés dans le domaine social et sanitaire des femmes et des enfants depuis l'EDST II en 1998. Ils vont constituer des indicateurs de référence pour le suivi-évaluation de la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE) et des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). En rappel, le Togo est appuyé dans cette démarche par l'USAID, l'UNFPA, l'UNICEF, la Banque mondiale, le PNUD et l'ICF International.

**VERBATIM** Par Eric J.

## L'éducation la seule perdante

Cela fait plus d'une semaine que les élèves et écoliers sont à la maison suite à une décision du gouvernement togolais. La décision est choquante pour les parents d'élèves, car, à peine ont-ils envoyé leur progéniture dans les établissements scolaires après de longues vacances, qu'on leur demande de les garder à la maison « jusqu'à nouvel ordre ». Mais devra-t-on juste s'en tenir à la décision du gouvernement ?

La position du gouvernement a été motivée par le souci de préserver la stabilité sociale, selon les termes du ministre en charge des Enseignements primaires et secondaires. Qu'il nous souvienne que les mêmes causes produisant les mêmes effets, une grève lancée par les enseignants l'année scolaire précédente a occasionné des dérapages ayant entraîné, malheureusement la mort d'innocents élèves. C'est donc, pour éviter pareille situation que le gouvernement a pris logiquement cette décision amère à tout point de vue.

C'est reconnu de tous que la grève des enseignants n'est pas de nature à paralyser l'éducation dans notre pays. Au contraire, elle a tout son sens. Dans la mesure où chaque corps de métier recherche des meilleures conditions de travail et de vie pour ses pratiquants. Les enseignants réclament aux autorités une revalorisation des salaires à travers une liste de primes à adjoindre au traitement salarial: une prime mensuelle de l'éloignement, de logement, de surcharge de classe, de risque inhérent au métier, de rendement ou de mérite. A cela s'ajoute la révision à la hausse de l'aide aux enseignants volontaires du préscolaire et du primaire, l'annulation des affectations punitives des délégués syndicaux, une prime de bibliothèque et de rentrée pour les enseignants du confessionnel payés sur les subventions de l'Etat.

Ces nombreuses revendications cumulées depuis des années doivent forcément peser sur le budget de l'Etat. On parle de 26 milliards supplémentaires. Mais le gouvernement a annoncé un effort de 3 milliards possible. Les enseignants ne veulent pas céder et veulent à tout prix tout avoir. Le gouvernement avance des contraintes budgétaires qui l'obligent à ne pas pouvoir dépasser un certain seuil.

Et ça cloche. Et les enfants se retrouvent à la maison. Une guerre d'éléphant dont la seule perdante est l'éducation togolaise avec ses corollaires de conséquences fâcheuses sur les enfants, les parents et la Nation tout entière.

Qu'il nous soit permis de demander aux enseignants de reprendre les cours et d'insister sur les négociations pour des acquis futurs !

En application de la loi portant Code de l'eau

## Les eaux sacrées et leurs sites objet d'une protection particulière de l'Etat

« Les eaux sacrées, les forêts et autres lieux sacrés jouent un rôle éminent dans la sauvegarde de l'environnement. Leur utilisation, en cas de pénurie d'eau ou d'autres besoins exceptionnels, doit se faire dans toute la mesure du possible, dans le respect des traditions et croyances qui leur sont accordées ». Ainsi parlait l'article 101 de la loi portant Code de l'eau. Il est donc apparu nécessaire de définir les conditions dans lesquelles doivent être inscrites au patrimoine culturel national les eaux sacrées ainsi que les sites les abritant. Ce qui justifie le décret pris le 30 octobre dernier par le conseil des ministres, afin de préserver des utilisations ponctuelles coutumières sur certains sites particuliers.

Suivant le décret, les eaux sacrées et leurs sites sont des espaces considérés comme tels par

les communautés riveraines et font l'objet, à ce titre, de vénération ou de protection spéciale. Ne peuvent faire l'objet d'inscription que les eaux sacrées et leurs sites effectivement considérés comme tels par les communautés, les us et coutumes locales et sur lesquelles ne s'exercent, à titre principal, d'autres activités, que celles admises par les coutumes et pratiques locales.

Les eaux sacrées et leurs sites sont inscrits au patrimoine culturel national en vue de la sauvegarde des us et coutumes locales et de la protection de l'environnement et des ressources hydrauliques. A ce titre, ils ne peuvent faire l'objet d'exploitation commerciale ou onéreuse. Ils constituent un bien commun de la nation et ne peuvent faire l'objet d'appropriation privative. Ils bénéficient, de ce fait, d'une protection spéciale de l'Etat et de



Kouméalo Anaté, Ministre de la Culture

tous les avantages accordés aux sites inscrits au patrimoine culturel national. Les règles d'exploitation

des eaux et leurs sites sont celles établies par les coutumes. Toutefois, elles ne sauraient, en aucune

manière, déroger aux conventions internationales et aux dispositions des lois et règlements en vigueur.

L'initiative de l'inscription peut émaner concurremment des ministères chargés de l'eau, de l'environnement, de la culture, des collectivités territoriales, du chef coutumier de la communauté riveraine ou le gestionnaire des eaux et de leurs sites, ainsi que de la commune sur le territoire duquel ils sont localisés. Le ministre chargé de la culture est alors saisi, qui soumet la requête à l'avis de la commission nationale du patrimoine culturel. Une enquête est ensuite diligentée, avec audition des divers acteurs de la localité et délimitation des lieux et des périmètres de protection. Suivant les avantages ou les inconvénients de l'inscription, le ministre en charge de la culture peut rejeter ou accepter la demande.

Lutte contre la traite des êtres humains dans le Golfe de Guinée

## La France en appui au Togo et quatre de ses voisins

Cinq pays du Golfe de Guinée, à savoir le Togo, le Bénin, le Nigeria, le Ghana et le Cameroun sont retenus par le Fonds de solidarité prioritaire (FSD) « Appui à la lutte contre la traite des êtres humains dans les pays du Golfe de Guinée » que le ministère français des Affaires étrangères lance officiellement demain mercredi à Lomé. On estime que la traite des êtres humains est particulièrement répandue en Afrique de l'Ouest. Et les cinq pays cités « sont considérés comme des pays d'origine, de transit et de



Laurent Fabius, Ministre français des Affaires Etrangères

destination de la traite. Ils abritent des victimes de traite interne et transfrontalière », souligne un

communiqué du ministère français des Affaires étrangères.

Bien que les cinq Etats du Golfe

de Guinée aient commencé à s'engager dans la lutte contre la traite des êtres humains, de nombreux facteurs continuent de limiter l'efficacité de leurs actions. Ce nouveau projet, d'une durée de trois ans, aura donc pour but de renforcer les capacités des acteurs dans la lutte contre la traite et de créer des synergies entre eux. Le séminaire d'ouverture permettra aux différents acteurs concernés par la mise en œuvre du projet de se rencontrer et de préciser le cadre et les enjeux

visés par ce fonds de solidarité prioritaire.

Au niveau mondial, la traite des êtres humains représente chaque année environ 2,5 millions de victimes, principalement des femmes et des enfants. Selon les Nations Unies et le Conseil de l'Europe, la traite des êtres humains serait la troisième forme de trafic la plus répandue dans le monde après le trafic de drogues et le trafic d'armes. Elle ne générerait pas moins de 32 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel, environ 20 960 milliards de francs Cfa.

Commercialisation des produits de rente

## Timide fin de campagne pour le cacao togolais

Jean Afolabi

4 109 150 kilogrammes, c'est le tonnage de cacao que le Togo aura commercialisé au cours de la campagne 2012-2013 qui s'est achevée fin septembre. Au dernier trimestre (juillet-août-septembre), 100 940 kilogrammes ont été commercialisés, en diminution de 87,47% par rapport au trimestre précédent. Par rapport au même trimestre de la campagne précédente, ce tonnage est encore en diminution, cette fois de 54,27%.

Dans le lot, juillet n'a rien exporté. Contre 50 720 kilogrammes pour le mois d'août, et à peu près le même tonnage (50 220 kilogrammes) pour septembre. A la campagne précédente, c'est août qui avait exporté 0 kilogramme. Mais septembre avait fait 180 690 kilogrammes, contre 40 040

kilogrammes pour juillet.

Depuis une décennie, il est constaté un déclin de la filière café/cacao. D'où les réflexions sont menées pour sauver le secteur, mieux le relancer au-delà des performances antérieures. Il s'agira d'appuyer 40 000 planteurs de café et de cacao sur la réalisation des plantations avec en toile de fond le renforcement de leurs organisations afin d'améliorer leurs conditions de vie à travers l'augmentation de leurs revenus. Le taux d'accroissement des rendements de café et de cacao sera porté à 50%. Avec une augmentation de productions, pour le café à 13 000 tonnes annuelles, et pour le cacao à 15 000 tonnes.

Pour l'atteinte des objectifs, 4 000 et 1 800 hectares de nouvelles plantations devront être créées et entretenues respectivement pour les caféiers



et les cacaoyers. Les Centres de bouturage café de Danyi-Dzobégan et de Kougnohou seront rendus opérationnels, et 4 000 hectares de vieilles plantations de caféiers seront réhabilités par recepage et redensification. Les planteurs seront encouragés à l'utilisation efficace des engrais en

caféiculture, et la protection phytosanitaire de tout le verger café/cacao assurée. Pour faciliter les échanges et assurer l'acheminement des productions, on pense ouvrir ou réhabiliter environ 12 260 kilomètre d'anciennes pistes en zone café-cacao. Et à construire 260 kilomètre de nouvelles pistes. Les organisations paysannes du secteur – dont on compte près de 300 – devront se rendre opérationnelles afin d'assurer le succès du projet.

La culture du café et du cacao est traditionnellement pratiquée dans les régions des Plateaux, notamment à Agou, Akébou, Danyi et Kloto, et Centrale. Dans les périodes phares, les deux cultures couvraient des superficies de 40 000 hectares

pour le café, et de 18 000 hectares pour le cacao.

Mieux, en février dernier, dans le cadre du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA), le ministre de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Ouro-Koura Agadazi, s'était lancé dans une tournée dans les zones de production. Objectif : recenser les planteurs de café-cacao et les surfaces cultivables. Il expliquait que la collecte de données fiables permettra de disposer de statistiques précises pour mettre sur pied une politique adaptée. Le gouvernement ayant fait de la relance de la filière une de ses priorités. Entre autres ambitions, le Togo vise, à l'horizon 2015, les 19 000 tonnes de café et 21 000 tonnes de cacao.

Pour l'acquisition de la BRS et la BTD

## Oragroup à la recherche de 15 milliards Cfa sur le marché financier régional

Le holding Oragroup, basé à Lomé, a officiellement lancé vendredi son premier emprunt obligataire par appel public à l'épargne dénommé «Oragroup 6,75% 2013-2019» pour un montant de 15,000 milliards de francs Cfa dont la période de souscription s'étend du 30 octobre au 29 novembre 2013. Ce fonds, lorsqu'il est levé, va permettre à Oragroup de boucler le financement de l'acquisition de la Banque régionale de solidarité (BRS) et d'apporter à ses filiales les ressources complémentaires pour assurer leur développement. L'acquisition de la BRS se monte à 8,4 milliards de francs. Le reste du fonds va permettre de compléter le remboursement intégral des prêts relais pris pour l'acquisition de la Banque togolaise de développement (BTD). Le coût de transaction BTD étant de 9,6 milliards, le reliquat du coût de la transaction, soit 3,3 milliards, a été couvert par les augmentations de capital et la remontée des dividendes.

L'émission est admise sur la Bourse régionale des valeurs mobilières (Brvm) à Abidjan, en Côte d'Ivoire. CGF Bourse, un des arrangeurs avec la SGI Togo, estime que cet emprunt est un placement très intéressant, le taux de 6,75% étant le plus haut actuellement dans la zone Uemoa. Il est entièrement garanti par la Banque ouest africaine de développement (Boad), à hauteur de 70% et le Fonds de solidarité africain (Fsa) à hauteur de 30%. Aussi les investisseurs personnes morales et physiques de l'Union ainsi que ceux à l'international sont-ils invités à souscrire à ce placement. Les intérêts seront payés semestriellement sur l'encours à partir de la première date anniversaire de la jouissance



Patrick Mestrallet, D.G. de ORABANK

des titres, et le capital sera remboursé semestriellement de façon constante après un an de différé à raison d'un dixième dudit

capital par semestre. Oragroup est un holding du groupe bancaire Orabank. A la suite d'un appel à concurrence, il

a été retenu comme partenaire stratégique de la Boad dans le cadre de la restructuration du groupe BRS dont il détient à présent 51% des parts. Le groupe est présent à ce jour dans six Etats de l'Afrique subsaharienne, à savoir le Bénin, le Gabon, la Guinée, la Mauritanie, le Tchad et le Togo. Il est animé par près de 500 collaborateurs. Sur la période 2012-2017, Oragroup, pour financer sa stratégie de développement et d'extension de ses filiales, a prévu un financement global de 36,225 milliards de francs. Il projette d'être un acteur économique citoyen et responsable au cours des prochaines années dans l'optique de prendre une place importante dans la bancarisation et le financement des économies en Afrique subsaharienne.

Au Bénin

## Découverte d'un gisement de 87 millions de barils de pétrole à Sèmè-Podji

Le Bénin, voisin du géant pétrolier le Nigeria, est entré dans le cercle des pays pétroliers du Golfe de Guinée avec la découverte d'un gisement de 87 millions de barils de pétrole commercial, a rapporte l'agence Chine nouvelle. «Quelques 87 millions de barils de pétrole sont disponibles sur le bloc 1 du champ pétrolier de Sèmè-Podji et feront l'objet d'une exploitation sur quatorze ans, à raison de 7500 barils par jour à compter de la date d'exploitation», a annoncé le ministre de l'Energie,

des Recherches pétrolières, Barthélemy Kassa.

Les discussions seraient en cours, dit-on, avec la compagnie nigérienne South Atlantic Petroleum (Sapetro) pour un contrat de partage de production. La découverte met fin à un long suspens pour le Bénin qui est à la recherche du pétrole offshore dans le Golfe de Guinée où se suivent les pays pétroliers dont le Gabon, le Cameroun, le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Pour le corridor Bamako-Lomé-Téma

## La BOAD met 13 milliards Cfa pour aménager la section Ségou-San de la route nationale 6

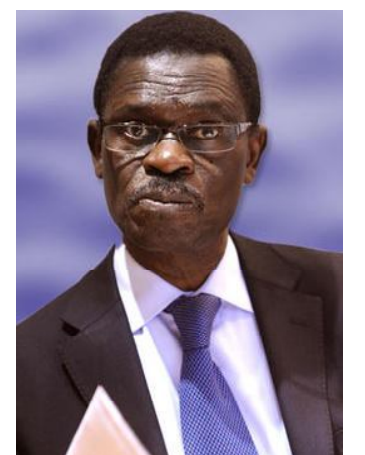
Au terme d'un accord de prêt signé par Bassary Touré, vice-président de la Banque ouest africaine de développement (BOAD), et Madani Touré, ministre délégué chargé du Budget, la BOAD met à la disposition du Mali une enveloppe de 13 milliards de francs Cfa pour l'aménagement en 2 fois 2 voies de la section Ségou-San de la route nationale 6. La réalisation de ce projet contribuera à la promotion des échanges économiques et de l'intégration régionale. En effet, la section Ségou-San est, non seulement un tronçon du corridor qui va de Bamako à Lomé (Togo) et Téma (Ghana), en passant par Ouagadougou (Burkina Faso),

mais également un maillon de l'autoroute de l'Afrique de l'Ouest qui intègre la section Bamako-Ségou, en cours d'exécution avec une contribution financière de la BOAD.

Outre l'accroissement de 50% du trafic, l'aménagement de la section Ségou-San améliorera également la qualité de vie des populations environnantes, en décongestionnant le trafic à l'entrée Est de la ville de Ségou et en mettant en place des ouvrages modernes. Cet accord de prêt porte à 338,8 milliards de francs, le montant total des engagements de la BOAD au Mali, tous secteurs confondus, et à 95 milliards de francs, le montant total de ses engagements

Ecofin.

La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao avec plus de 35% de parts de marché, avait décidé en novembre 2011 de restaurer le CCC, un organe public de régulation de la filière cacao, et d'établir un prix garanti aux paysans après plus d'une décennie de libéralisation du secteur, marquée par des détournements massifs et une paupérisation des planteurs. Depuis 2012, la CCC vend ainsi par anticipation de 70 à 80% de la récolte nationale. Quelque 1,41 million de tonnes de cacao ont été achetées aux paysans lors de la campagne 2012/2013 contre 1,43 million en 2011/2012, soit une baisse de 1,59%, selon les chiffres officiels. Les paysans ivoiriens ont ainsi engrangé 1017,71 milliards de francs.



Christian Adovelandé, Président de la BOAD

dans le domaine des infrastructures de transport.

FOOTBALL/D1

## Anges FC sacré champion de D1, saison 2012-2013

**Le club de Notsè s'est adjugé le titre de champion du Togo de première division à l'issue de la 30<sup>e</sup> et dernière journée de la D1 disputée dimanche. Pendant que l'AS Douanes conserve son second rang au classement.**

En quête d'un point pour décrocher le titre de champion du Togo qui lui tend les bras depuis quelques jours, Anges FC n'a pas tremblé devant Tchaoudjo Athletic Club. Les poulains du coach Olivier Yaro ont vite coupé court au suspens en menant leur adversaire. Tandis qu'à Womé, Maranatha a fait mirage en scurant dès les premières minutes de la partie avant que les Douaniers ne se surpassent pour l'emporter 1 contre 3.

Anges avec ses 59 points empoche le trophée de vainqueur, des médailles en or, une attestation, 20 ballons et un chèque de 2 millions Francs et oblige la Douanes (57 pts) à se contenter de la 2<sup>e</sup> place avec comme récompense les médailles en argent, une attestation, 15 ballons, un chèque de 1,5 millions de francs et le titre de meilleur buteur décerné à Saïbou Badarou (14 buts).

Quant à Foadan (48 pts), il clôture le podium et empoche le titre de meilleur gardien (avec son goal



Falabia Hézuwé) et celui du meilleur entraîneur (Noutsoudjin Maurice).

Enfin, le club Unisport se voit attribuer le trophée de Fair-play pour avoir reçu moins de cartons jaunes

et rouges pendant les 30 journées.

**Les résultats de la 30<sup>e</sup> journée :** AS Togo Port vs Agaza 2-2 ; Dyto vs Gomido 1-0 ; Etoile vs Koroki (forfait) 0-3 ; Gbikinti vs Semassi (for-

fait) 3-0 ; Foadan vs Unisport 0-0 ; Kotoko vs Asko 1-1 ; Maranatha vs AS Douanes 1-3. TAC vs Anges 0-1.

Coopération TOGO/FIFA

## Jérôme Valcke reçu en audience par Faure Gnassingbé

**Le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke, a achevé lundi une visite de quelques heures au Togo où il a rencontré le chef de l'Etat togolais ainsi qu'une délégation de la fédération ghanéenne de football.**

Valcke a été reçu en audience lundi matin par Chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé avec qui il a fait le tour d'horizon de la situation du football togolais.

"Pour réussir, il est important d'avoir le soutien des autorités politiques et c'est ce qui justifie notre présence au Togo et le chef de l'Etat togolais est quelqu'un de charmant, intéressé par le football et qui est parfaitement au courant de la situation du football et qui sait qu'elle est le pouvoir du football, un pouvoir social, culturel, éducatif, et par conséquent il a aussi intérêt que le football togolais reste fort. Il



Jérôme Valcke, Secrétaire Général de la FIFA

comprend l'intérêt que des réformes soient mises en place pour le progrès du football togolais", a déclaré dans une interview exclusive à APA Jérôme Valcke.

Il a aussi eu des discussions avec une délégation de la Fédération ghanéenne de football au sujet des mesures de sécurité liées au match retour du dernier des éliminatoires de la coupe du monde 2014 prévu la semaine prochaine en Egypte.

Peu avant son départ de Lomé en début d'après-midi, Jérôme Valcke a eu des entretiens avec Gabriel Ameyi, le président de la Fédération togolaise de football (FTF).

FOOTBALL/LIGUE DES CHAMPIONS

## Al Ahly remporte son huitième titre

**Al Ahly n'a pas failli à son rôle de favori. Le septuple champion d'Afrique a ajouté une huitième couronne à un palmarès déjà exceptionnel en disposant des Sud-Africains d'Orlando Pirates dimanche à l'Osman Osman Stadium du Caire par 2 buts à 0.**

Le légendaire Mohamed Aboutreika a ouvert le score à la 54<sup>e</sup> minute et Ahmed Abdul Zaher a définitivement libéré les Diables Rouges à la 78<sup>e</sup> minute. La meilleure chance avait pourtant été celle de Tlou Segolela à la 35<sup>e</sup> minute qui, bien servi par Daine Klate, s'était retrouvé dans une position très favorable sans parvenir à mettre le ballon au fond des filets. Les Sud-Africains auront encore une belle occasion à l'heure de jeu lorsque Lennox Babela, en position excentrée sur le côté droit, dribbla le gardien Sherif Ekrami, mais manqua la cible vide.

Encore une fois King Aboutreika aura joué un rôle décisif en ouvrant le tableau d'affichage, son cinquième but depuis le début de la phase de poules, le deuxième en finale après celui inscrit à Johannesburg lors du match



aller. Ce succès lui permet de remporter son cinquième titre continental après ceux de 2005, 2006, 2008 et 2012.

A la fin de la saison passée, le milieu de terrain avait été prêté à Bariyas Sports aux Emirats Arabes Unis avant

de retrouver ses camarades au mois de juillet pour le plus grand bien de l'équipe. Un autre monument du club, le défenseur central Wael Gomaa a également gagné sa 5<sup>e</sup> Ligue des champions Orange après ses victoires de 2001, 2005, 2006 et 2012.

Le 7 novembre dernier, Aboutreika a fêté son 35<sup>e</sup> anniversaire, trois ans de moins que Gomaa... les deux joueurs disputeront au mois de décembre au Maroc la Coupe du monde des clubs avec l'espoir de faire mieux que leur troisième place en 2006.

ATHLETISME/

## J.O 2016: les pictogrammes des sports présentés

Pour la première fois de l'histoire des Jeux, chacune des disciplines olympiques et paralympiques bénéficiera de son propre symbole graphique qui sera utilisé comme guide pour informer le public durant les Jeux, sur la signalétique des sites et les billets par exemple. Ceci permettra aux gens venus du monde entier d'identifier chacun des sports immédiatement.

"Pour la première fois, tous les sports olympiques et paralympiques seront représentés individuellement", a souligné le président de Rio 2016, Carlos Nuzman. "C'est l'une de nos contributions originales à l'histoire des Jeux. Je tiens à féliciter l'équipe de création de l'intérêt qu'elle a pris à cette tâche et son application à la réaliser ainsi que tous ceux qui ont contribué à ce lancement."

Depuis Tokyo 1964, chaque édition des Jeux représente les sports au programme olympique par des symboles graphiques iconiques dans l'esprit de la culture du pays hôte. Les 64 pictogrammes de Rio 2016 - 41 olympiques et 23 paralympiques - ont été créés en s'inspirant du terme "pictogramme" qui signifie "mot peint".

"Dès à présent et ce jusqu'en 2016, les pictogrammes serviront d'éléments de communication pour la promotion des sports, l'activation des partenaires et on les retrouvera dans toute l'identité visuelle des Jeux", a indiqué Beth Lula, directrice de la marque Rio 2016 qui a rappelé que les pictogrammes sont des outils essentiels dans un grand nombre de contextes: "la décoration des sites, la signalétique, les billets et les produits sous licence, entre autres".

FOOTBALL/

## Le FC Nantes poursuit son irrésistible ascension

Le FC Nantes a le vent en poupe. Intenables, les Canaris n'ont fait qu'une bouchée de Bordeaux ce dimanche après-midi, et se placent plus que jamais comme LA sensation de ce début de saison.

Irréductibles Nantais ! Belle surprise de ce championnat de France de Ligue 1, le promu réalise une première partie d'exercice absolument sensationnelle. Rendez-vous compte, après 13 journées, les Canaris pointent à la quatrième place, à seulement trois longueurs de l'AS Monaco, autre équipe promue certes, mais dont les moyens financiers sont sans commune mesure. Et ce ne sont pas les Girondins de Bordeaux qui ont su stopper cette belle épopée nantaise, balayés ce dimanche après-midi sur leur propre pelouse (0-3).

Le FCN semble d'ailleurs sur un nuage, et le latéral droit Issa Cissokho, contacté par nos soins, le confirme: «On est sur un nuage, oui, mais restons concentrés sur l'objectif. On a pris les points perdus à Montpellier, et c'est de bon augure pour un groupe qui vit bien. C'est la réussite d'un groupe avant tout, avec de supers mecs qui bossent depuis cet été. Sur le terrain, il y a des enchaînements intéressants, des mecs qui rentrent en cours de match avec un état d'esprit irréprochable, c'est la force du groupe. C'est un groupe qui vit bien, c'est cool. L'ambiance au sein du groupe, avec le staff, est extra, on rigole tous. C'est génial au quotidien. Il n'y a jamais d'embrouilles, que des bons délires, même avec les jeunes du centre de formation. La Jaunelière, c'est extra!»

banque atlantique  
MOOV no limit  
Payer vos factures devient si simple!  
Oubliez les rangs interminables et l'attente pendant des heures pour régler vos factures d'électricité et d'assurance. Avec Flooz, payez désormais vos factures CEET et GTAC2A-VIE à partir de votre téléphone et gagnez du temps. Pour souscrire au service, tapez \*155# et laissez-vous guider.  
EXCLUSIVITÉ MOOV  
floodz  
www.moov.tg  
Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)  
groupe etisalat

## REPERES

## En attendant une annonce officielle

Faure Gnassingbé sera-t-il candidat pour les présidentielles de 2015 ? Pour le moment, l'intéressé n'a pas dit aucun mot sur le sujet. En réalité, rien ne l'empêche de se présenter à nouveau quand on sait que juridiquement, la constitution actuelle lui donne droit. Passons. A supposer que l'intéressé soit indécis, la convention des femmes pour UNIR, elle autre ; le lui imposera.

C'est Mme Raymonde De Souza, la présidente de cette convention qui parle. Selon elle, la présentation de Faure Gnassingbé aux élections présidentielles de 2015, concerne le chef de l'Etat, et lui seul peut répondre. Cependant, cette convention pourra dire son mot : "Je ne peux pas répondre à cette question, c'est lui seul qui peut y répondre. Mais nous les femmes de la Convention nous sommes derrière lui pour le soutenir s'il est candidat, nous serons là. Mais nous lui demanderons d'être candidat", a répondu Mme De Souza. Un an après la création de la convention, la présidente tire un bilan positif eu égard aux activités et actions menées, lesquelles sont inscrites dans la vision de la convention. " (...) je peux vous dire qu'en un an nous avons fait beaucoup de choses. Nous sommes déjà l'une des associations à être installées sur tout le long du territoire togolais de Hila Kondji à Cinkassé. Nous avons fait des actions dans toutes les régions du Togo. Aucune région n'a été oubliée et nous avons encore à nous améliorer et à regrouper autour de nous d'autres personnes qui peuvent nous apporter leur soutien pour que nous puissions aider les femmes au quotidien. Donc globalement, je peux dire que ça été positif", a indiqué Mme Raymonde De Souza.

## Comme toute personne "sensée"

Les réactions fusent de part le monde suite à l'enlèvement et l'exécution samedi dernier, de Ghislaine Dupont et Claude Verlon, deux envoyés spéciaux de RFI à Kidal, au nord-ouest du Mali.

Le Chef de la diplomatie togolaise, Robert Dussey exprime également son indignation à l'égard de cet "acte odieux". "L'exécution sommaire de deux journalistes de la radio française RFI est un acte révoltant", a affirmé M Dussey, pour qui "cette attaque terroriste suscite indignation et dégoût". Le ministre togolais des Affaires étrangères a adressé ses sincères condoléances aux familles des victimes ainsi qu'à la rédaction de RFI. Rappelons que le corps des deux envoyés spéciaux de RFI sont arrivés en France aux premières heures de ce mardi 5 novembre. La veille, les deux journalistes ont été décorés à titre posthume de l'Ordre national du mérite par le président malien, Ibrahim Boubacar Keïta.

## ET SI ON EN PARLE

Par Maurille AFERI

## Archéologie : une nouvelle technique rend l'ADN plus bavard

Une nouvelle technique améliorerait la purification d'échantillons d'ADN anciens contaminés par des gènes bactériens, tout en diminuant le coût de l'opération. Une découverte qui pourrait aider les archéologues à extraire davantage d'informations depuis les squelettes trouvés.

Quelques cas sont emblématiques : ôzi, le malheureux homme des glaces, certaines momies ou de rares squelettes font parler d'eux tant leur ADN, bien longtemps après leur mort, a été parfaitement conservé, le plus souvent grâce au froid du pergélisol ou de grottes retirées. Il devient possible d'analyser les échantillons dans tous les sens et de récolter de très nombreuses informations qui font avancer l'archéologie.

Malheureusement, la plupart des cadavres n'ont pas bénéficié des conditions jugées idéales par les chercheurs de squelettes. Ainsi, l'analyse du génome de ces restes humains est polluée par l'ADN des bactéries qui se sont abritées dans les corps. C'est alors un véritable calvaire pour purifier les échantillons. En moyenne, il reste moins de 1 % du génome originel et l'essentiel de l'ADN provient des unicellulaires. En théorie, il est possible de tout séquencer puis de zoomer sur la partie qui intéresse les scientifiques. Mais la démarche est onéreuse et il en résulte un gâchis important qui n'en vaut pas la peine. À la place, les scientifiques préfèrent utiliser des séquences complémentaires à celles qui les intéressent pour se limiter à quelques petits échantillons. Mais là encore, la méthode reste coûteuse et chronophage.

Des chercheurs de l'Université Stanford (Californie, États-Unis) dirigés par Carlos Bustamante viennent d'annoncer lors du congrès annuel de la Société américaine de génétique humaine avoir développé une nouvelle technique bien plus performante, et bien moins chère. Leur publication est même accessible sur le site de l'American Journal of Human Genetis.

## La purification de l'ADN par l'ARN

Les scientifiques expliquent avoir utilisé de l'ARN plutôt que de l'ADN. Leurs sondes, c'est-à-dire des séquences d'acides nucléiques marquées se liant à des séquences complémentaires, sont capables de couvrir l'ensemble du génome d'un Homme moderne. Elles ont, de plus, été équipées d'un groupe chimique qui leur permet de se fixer à des billes microscopiques. Quel intérêt ? En passant l'échantillon à la centrifugeuse, on sépare les billes liées à l'ADN humain de l'ensemble des gènes bactériens. Après digestion de l'ARN, ne reste que le génome originel des squelettes.

Les auteurs ont éprouvé leur méthode sur une douzaine de restes humains datés de -3.500 à -500 ans. Les résultats sont épatants : ils ont pu séquencer 13 fois plus de matériel génétique qu'avec les techniques actuelles en moins de manipulations, ce qui permet d'en découvrir davantage sur les squelettes. Ainsi, ils ont réussi à déterminer qu'une dent datée de -2.500 ans et retrouvée en Bulgarie appartenait à un individu ayant migré depuis l'Europe du sud, alors que l'on savait seulement qu'il s'agissait d'un Européen au sens large. Ils ont également révélé qu'une momie péruvienne de 500 ans n'avait pas d'ancêtres du Vieux continent, contrairement à ce que les explorateurs espagnols avaient pu raconter.

Avec Natura Santé

## Littérature

## Le prix Femina attribué à Léonora Miano

Tony FEDA

La Camerounaise Léonora Miano est une écrivaine qui collectionne les prix, un succès de librairie chaque à chaque parution. Le 06 novembre dernier, le Prix Femina lui a été décerné pour son septième roman *La Saison de l'ombre* (Grasset), un roman qui porte sur les conséquences de la traite négrière en Afrique, où pour une première fois dans un roman on pose directement la question de la responsabilité des Africains dans ce commerce de la honte.

Léonora Miano a été distinguée dans une sélection qui comprenait *Au revoir là-haut* (Prix Goncourt), de Pierre Lemaitre (Albin Michel), *Le Dernier seigneur de Marsad*, de Charif Majdalani (Seuil), *Faillir être flingué* (Prix Virilo), de Céline Minard (Rivages) et *Le cas Eduard Einstein* (biographie très critiquée tout de même), de Laurent Seksik (Flammarion).

Prose grave et lumineuse pour cette quadragénaire née à Douala

dont tout l'œuvre porte sur l'Afrique. Si les premiers romans - dont *Contours du jour qui vient* - portent la postcolonie, *La Saison de l'ombre* revient sur un passé méconnu des Africains ou que les Africains essaient d'occulter ou ont refoulé consciemment une période sombre de leur histoire dont certaines élites ont la fâcheuse habitude de porter la responsabilité sur les Européens et les descendants d'anciens esclavagistes, et d'en demander à hue et à dia des réparations. Contrairement à beaucoup de romans sur la traite négrière, qui traite de la vie des esclaves en déportation, *La Saison de l'ombre* parle des gens qui sont restés, de leur souffrance à l'absence des «disparus».

Cette fois, selon les diverses recensions, l'histoire se passe dans un village africain. Le roman commence après l'attaque et l'incendie des habitations des Mulongo, un clan imaginaire, qui vit à l'intérieur des terres. Douze



Léonora Miano

hommes ont disparu lors de cette agression éclair, totalement incompréhensible. Comment se figurer les bateaux négriers quand on n'a jamais vu la mer ni affronté l'impensable arrogance des «étrangers aux pieds de poule», ces Européens dépêchés sur les côtes africaines pour bourrer les voiliers de bétail humain ? Le premier réflexe du conseil des (vieux) notables est de placer en quarantaine les femmes, «dont les fils n'ont pas été retrouvés» : comme si elles y étaient pour quelque chose...

Déjà en 2010, traitant d'un sujet du rapport entre Africain et

Caribéen, Léonora Miano avait été sans concession. « Et puis il y a ce contentieux de la traite négrière, dont on parle si peu sur le Continent, sinon pour accuser l'Occident. Il existe un ressentiment de la part des Antillais : ils se sentent comme ceux qui ont été livrés par leurs frères. Mais les monarches du Dahomey trouvaient positif de vendre leurs captifs car auparavant, ils les tuaient ; et aujourd'hui encore, au Bénin, certains jugent que ce changement de politique a représenté un progrès. Cela crée des colères extrêmement virulentes. De même, les Antillais, très catholiques, se sont habitués à une image de l'Afrique à laquelle ils ne voulaient pas être liés : celle d'un Continent païen, sauvage, voire sale. À l'inverse, du côté Africain, l'Antillais est celui qui n'a ni racines ni généalogie et qui, par conséquent, n'est pas respectable », a-t-elle déclaré dans *Le Magazine Littéraire*.

## Cinéma

## Le FESDOB reporté au 17 décembre

Alors qu'il devrait se tenir lors du 1er au 9 novembre dernier, le Festival de film documentaire de Blitta (FESDOB) vient d'être reporté une fois encore et devrait se tenir en décembre.

"Pour des raisons indépendantes de sa volonté et toujours dans le souci de mieux réussir l'édition 2013 du Festival de film Documentaire de Blitta (FESDOB), le Comité d'Organisation (CO) se trouve pour

une seconde fois dans l'obligation de reporter le festival", selon un communiqué de presse tardif.

"Dans ce contexte, nous avons le regret de vous informer que l'édition 2013 aura plutôt lieu du 17 au 22 décembre 2013", indique le Comité d'organisation.

Le Festival du film documentaire de Blitta (FESDOB) est centré sur la promotion des films documentaires court et long métrages. Le FESDOB



Denis Koutom, Député Général du FESDOB

dont la troisième édition se tiendra du 1er au 9 novembre 2013 est une initiative de l'Association Terre des Arts et de la Culture (ATAC). Cet événement culturel s'est assigné comme mission principale, "la promotion du cinéma à travers la création et la diffusion de films documentaires, la formation des jeunes aux métiers du cinéma et la recherche sur le septième art". Le Fesdob se positionne dès lors, comme un espace où les

professionnels du film documentaire assument leur fonction sociale tout en recherchant sans complaisance la qualité des productions.

Le Festival se propose de stimuler chez les jeunes réalisateurs, l'esprit de créativité et de production d'œuvres cinématographiques. Il s'agit concrètement de "former les jeunes réalisateurs, cadres et monteurs à l'usage de la caméra et aux techniques de l'image et du son, etc."

## Institution/France

## Une Ecole des futurs écrivains en France

Une nouvelle filière a fait récemment son apparition dans les universités françaises : les masters de création littéraire. Très répandu aux Etats-Unis ou en Angleterre, le cursus - qui forme les étudiants à l'écriture - était jusqu'alors quasiment inexistant dans l'Hexagone. Depuis la rentrée de septembre, l'université Paris VIII-Saint Denis, propose ce type de formation.

Les 20 étudiants du master, âgés de 23 à 30 ans, viennent de toute la France. Ils ont de 10 à 15 heures de cours par semaine : littérature, ateliers d'écriture, rencontres avec des romanciers... "J'ai envie d'écrire, j'aime beaucoup ça", explique Anna, 23 ans, originaire de Rennes. "Moi, je suis venu chercher du temps parce que c'est difficile de prendre le temps d'écrire quand on travaille ou quand on est étudiant", raconte Aurélien.

Ici, on ne propose pas la recette miracle du roman à succès, mais on dissèque, on décortique l'écriture. "Je n'essaie pas de créer des talents nouveaux, les étudiants sont déjà dans la pratique de l'écriture. On essaie de convertir leur talent, de le déployer", affirme Olivia Rosenthal, la créatrice et responsable du master. Pour intégrer la filière, les étudiants

ont dû présenter un projet. Poésie, essai, fiction, peu importe le style littéraire. C'est sur cette ébauche qu'ils planchent pendant deux ans. Régulièrement, les étudiants présentent leur travail au groupe. Les séances de lecture sont parfois éprouvantes explique David, étudiant de 28 ans originaire de Seine-et-Marne. "Je n'avais jamais fait lire mes écrits autour de moi, je n'étais pas trop à l'aise. On se dévoile et ça m'aide pas mal, c'est un travail de déshinhibition."

Après Toulouse et Le Havre, Paris VIII-Saint Denis est la troisième université française à proposer un master de création littéraire. Pour Vincent Message, maître de conférence et écrivain, la filière est venue combler un vide. "C'est le seul art qui n'a pas d'école. Le cinéma, le théâtre, la danse ont tous leurs écoles. C'est important de créer ce genre de cadre pour sortir de la solitude qu'on subit."

Il faudra attendre juin 2015, fin de la formation, pour dresser le bilan de cette première promotion. Face au succès rencontré, les créateurs du master envisagent dès la rentrée prochaine d'augmenter les effectifs de la filière.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication  
Hugue Eric JOHNSONDirecteur de la Rédaction  
Jean AFOLABIRédaction  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATE  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO  
Tony FEDAService photographie  
Roland OGOUNDEDessin-Caricature  
LAWSON LatéGraphisme  
BOGLAG.

Les jeunes ruraux

## Plutôt conduire le taxi-moto que cultiver la terre

Etonam Sossou

**Les jeunes togolais ne veulent plus cultiver la terre. Ils préfèrent devenir Zémidjans, taxi-moto. Cela rapporte plus. Depuis quelques années, les exploitations agricoles de souffrent cruellement du manque de main-d'œuvre.**

En cette matinée de novembre, dans un champ de manioc à Tové-djigbé (110km au nord ouest de Lomé), les ouvriers répondent «présent» à l'appel du propriétaire. «La moyenne d'âge de mes

manœuvres se situe au-delà de 40 ans», se désolé celui-ci. Les jeunes d'aujourd'hui, vivant dans les campagnes comme la nôtre, ne veulent plus s'adonner à la terre. Il y a un problème de main-d'œuvre qui se pose avec acuité dans cette zone. Les exploitations agricoles souffrent, ces cinq dernières années, d'un manque de personnel de plus en plus grave. Certains chefs d'exploitation ont déjà été obligés d'embaucher des femmes. D'autres, comme ceux qui gèrent les périmètres maraîchers, au sud, font appel à de jeunes du Nord. Ceux

qui ne trouvent pas de solution laissent les hautes herbes envahir leurs champs. Le mal est général, il touche toutes les exploitations, grandes comme petites, les palmeraies comme dans les vergers. Tout le monde en souffre. La production agricole s'en ressent mais aucune statistique officielle n'est encore disponible pour chiffrer la perte occasionnée par l'abandon des champs et des villages par les bras valides. Les jeunes gens fuient les plantations pour aller conduire des taxi-motos ou apprendre des métiers comme la mécanique, la



soudure, la maçonnerie, la menuiserie... «Ces activités sont plus rentables que le travail de manœuvre agricole», explique Koffi Anoumou conducteur de taxi-moto. «L'ouvrier agricole gagne à peine 1000 F cfa par jour, 1500 F au plus pour les ouvriers vraiment qualifiés. Or, avec un taxi-moto, les gens arrivent à gagner plus de 2000 F par jour et ils sont propres. Ils ont en plus la possibilité d'acquiescer leurs employeurs», précise le jeune

zémidjan.

### Exploitants exploités ?

Les jeunes mettent également en cause l'honnêteté de certains exploitants pour justifier leurs réticences à devenir manœuvres. C'est le cas de Mawusi Tsévi, conducteur de taxi-moto à Tové, qui accuse : «Parfois, nous travaillons pour certains patrons d'exploitation qui ne payent pas. Or, c'est pour avoir le pain quotidien que nous nous battons... Avec le taxi-moto, quand tu remarques un usager, tu

es payé immédiatement. Tu as ainsi de quoi assurer le pain de ta famille».

Jeanine Atakpa, estime, elle, que la désaffection des jeunes villageois est liée à l'attrait de la ville : «Ils ne veulent plus travailler parce qu'ils ont découvert que ceux qui viennent de la ville sont mieux habillés et bien présentables par rapport à ceux qui sont au village». Quelles que soient les causes de cette désertion, les encadreurs et autres formateurs qui veillent au développement de l'agriculture, cherchent comment limiter le recours à la main-d'œuvre. Ils proposent ainsi d'utiliser les herbicides plutôt que de faire désherber manuellement les plantations. Certains préconisent le recours à des machines agricoles. On ne peut pas tout mécaniser, objecte John Afemba. «Nous aurons toujours besoin des hommes, par exemple, pour planter, pour la récolte et pour diverses tâches».

12 novembre

## Une journée pour lutter contre la pneumonie

Toutes les 20 secondes, quelque part dans le monde, un enfant meurt d'une pneumonie. Beaucoup de ces décès pourraient être évités grâce à un traitement et à la vaccination appropriée.

Au printemps 2013, l'Organisation mondiale de la Santé et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) a publié le Plan d'action mondial pour la pneumonie et la diarrhée, qui promeut l'utilisation du vaccin antipneumococcique conjugué comme une stratégie importante pour atteindre l'Objectif du Millénaire des Nations unies à réduire la mortalité infantile. Le vaccin conjugué anti-Hib est également devenu une vaccination mondiale systématique des nourrissons.

En dépit de ces progrès, de nombreuses lacunes demeurent. Les virus respiratoires, tels que le virus respiratoire syncytial, la grippe et la rougeole, sont également des causes de la pneumonie dans le

monde. Les efforts visant à améliorer les taux de survie passent en priorité par la lutte contre cette maladie. Pour faire baisser le nombre de décès, il faut éviter que les enfants ne contractent cette maladie. Les mesures de prévention de nature à favoriser la survie de l'enfant sont nombreuses et bien connues : la vaccination de tous les enfants avant leur premier anniversaire, la promotion d'une bonne nutrition (essentielle pour augmenter les défenses naturelles de l'enfant) et la lutte contre la pollution de l'air à l'intérieur des habitations (feux de cuisine ou de chauffage). Lorsqu'un enfant contracte une pneumonie, il faut que l'entourage sache reconnaître les symptômes et demande immédiatement des soins appropriés.

Les symptômes couramment rencontrés chez l'enfant et le nourrisson sont une toux suivie d'une respiration rapide ou difficile, de la

fièvre, des frissons, un manque d'appétit et une respiration sifflante. Dans les cas graves, les enfants de moins de cinq ans peuvent avoir d'énormes difficultés à respirer, une rétraction de la partie inférieure de la paroi thoracique à l'inspiration (tirage sous-costal) et parfois peuvent sombrer dans l'inconscience.

Les soins appropriés sont dispensés au niveau communautaire par des agents de santé communautaire (ASC) formés et dans les structures de soins par du personnel qualifié (centres de santé et de promotion sociale, hôpital, cliniques privées de soins). La prévention et la détection précoce des cas de pneumonie ainsi que le recours aux soins restent des armes essentielles pour lutter contre la pneumonie et permettraient de sauver plus d'un million de vies.

La famille

## Entre solidarité et division

Les psychologues pensent que les relations familiales nous structurent, nous rassurent, nous donnent une identité. Ce qu'ils n'osent pas toujours dire tout haut, c'est qu'elles nous empoisonnent aussi, parfois. Claire N., retraitée, la soixantaine grisonnante en sait quelque chose. «Si j'avais à recommencer ma vie, je crois que je traiterais durement la famille. Je me concentrerais sur mes enfants exclusivement. Je ne regarderais pas en dehors de ce cercle, car après avoir investi de mon temps, mon argent, mon énergie, mes relations pour aider, soutenir, placer un tel neveu, un cousin, une petite-tante... je récolte aujourd'hui ingratitude sur ingratitude. Certains membres de ma famille que j'ai hébergés, nourris, blanchis des années durant chez moi, ne me disent même pas bonjour et me traitent de sorcière. Et dire que j'ai même vendu mon corps pour faire émerger certains...» La vieille dame qui fait face à une maladie dégénérative en a gros sur le cœur. Au pied de son lit dans cet hôpital, beaucoup d'amis, des voisins de quartier, des membres de ses associations, quelques rares

parents.

C'est clair, la famille a connu des hauts et des bas. Elle a vacillé avec la montée des divisions, des querelles intestines et l'apparition de la crise économique. Avec cette dernière en particulier, la solidarité a décampé. «Si les cœurs se portaient à la boutonnière, ceux qui se présentent comme nos êtres chers s'étonneraient certainement de nos incessantes récriminations. Tous y passent : père, mère, frères, sœurs, oncles, tantes, cousins...», assure un prêtre à la sortie d'un confessionnal. «De fait, nous avons pris un mauvais départ avec ce qu'on appelle la "famille africaine". Certes elle a de bons côtés, mais il faut avouer qu'elle a développé parasitisme et esprit d'assistantat chez bien des gens. Nos familles sont peuplées de nombreux tonneaux des Danaïdes : ils engloutissent votre argent sans états d'âme. Faites tout ce que vous pouvez, ils ne voleront jamais de leurs propres ailes. Et le jour où vous arrêtez les frais, la haine commence», se plaint un fidèle.

«Nous aimons tous les grands moments et rassemblements familiaux, lors de vacances, par exemple. Mais au quotidien, c'est

fatigant. Surtout quand ce sont les mêmes qui sont sollicités pour payer les factures, la nourriture, les scolarités, les médicaments, les dots, les dossiers de concours dont on ne connaît jamais les résultats... Certains visages et numéros de téléphone dans ma famille me hérissent rien qu'à les voir, parce qu'ils n'apparaissent que pour des problèmes. Ces gens-là ne savent pas qu'ils peuvent aussi vous faire plaisir avec une simple assiette d'haricot. Ils sont toujours là à apporter des problèmes, à demander de l'argent», dénonce Sylvestre A, 45 ans. Chacun étant ainsi sur ses gardes, plus ou moins, que reste-t-il pour les vieillards, les démunis, les fatigués, les malades, les essoufflés et autres "en-bout-de-course" de nos familles ?

Ceux-là, bien souvent, trop souvent, on les jette. On les abandonne à leur triste sort. Heureusement pour eux, il se trouvera un fils ou une fille dans la progéniture ou encore une belle-fille, un neveu, un cousin au cœur tendre qui n'hésitent pas à prendre sous leur toit une vieille maman totalement dépendante et à lui sacrifier les loisirs d'une retraite bien méritée.

## Loterie Nationale Togolaise

### COMMENTAIRE DU TIRAGE N°254 DE LOTO KADOO DU 01 NOVEMBRE 2013

Le tirage de LOTO KADOO du vendredi 08 Novembre 2013, que nous prenons part porte le N° 255.

Vendredi dernier, la LONATO a encore apporté du changement dans la vie de ses fidèles parieurs à travers des gros d'un montant global de plus de 73 millions de nos francs.

C'est une véritable pluie de gros lot qui est tombée sur les parieurs de LOME vendredi dernier. En effet, trois lots de 500.000F CFA, six lots de 750.000F CFA, six gros lots de 1.000.000F CFA, un gros lot de 1.250.000F CFA, deux gros lots de 1.500.000F CFA, deux gros lots de 2.000.000F CFA, un gros lot de 4.250.000F CFA, deux supers gros lots de 5.000.000F CFA, un maxi gros lot de 8.000.000F CFA et giga gros lot de 16.250.000F CFA, ont été recensés auprès des opérateurs 3720, 5780, 7628, 5214, 6621, 7300, 7938, 7999, 8231, 5360, 5632, 6426, 7346, 8631, 8637, 5829, 5642, 8635, 5220, 8235, 8233, 8623, 7931, 8224, 8627, 8090, 8227 et 5833.

A KARA, BLITTA et ATAKPAME ce sont des lots de 500.000F CFA qui ont fait le bonheur de parieurs qui ont tenté leur chance sur les points de vente 1011, 1401 et 7101.

La Ville de TAGBLIGBO s'est démarquée par un lot de 500.000F CFA, un lot de 750.000F CFA, un gros lot de 1.000.000F CFA et un gros lot de 2.000.000F CFA gagnés sur les points de vente 3923, 3951, 3906 et 3912.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!**

## LOTO KADOO

Résultats du tirage N°255 de Loto Kadoo du Vendredi 08 Novembre 2013

Numéro de base

40

63

65

25

45

## LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 665 de Lotto Diamant du lundi 11 Novembre 2013

Numéro de base

\*\*

\*\*

\*\*

\*\*

\*\*